



Université de Tabriz

**Faculté des Lettres Persanes et Langues Etrangères
Département de langue et littérature françaises**

Mémoire préparé pour l'obtention de la maîtrise en langue et
littérature françaises

**Le monde imaginaire dans *Capitale de la douleur* de Paul
Eluard**

Sous la direction de

Monsieur le docteur Allahshokr ASSADOLLAHI

Professeur consultant

Monsieur le docteur Mohammad-Hosseïn DJAVARI

Préparé par

Laila MARANDI

Décembre 2008

Dey 1387

Au nom de Dieu



Université de Tabriz

Faculté des Lettres Persanes et Langues Etrangères

Département de langue et littérature françaises

Nous certifions que ce mémoire préparé par

Laila MARANDI

Intitulé

Le monde imaginaire dans *Capitale de la douleur* de Paul

Eluard

a été accepté et reconnue quatre U.V. dans le cours de maîtrise en
langue et littérature françaises

Le jury étant composé de :

Directeur de mémoire : Monsieur le docteur ASSADOLLAHI

Professeur consultant : Monsieur le docteur DJAVARI

Professeur examinateur : Monsieur le docteur AFKHAMINIA

Décembre 2008

Dey 1387

Nom : Marandi	Prénom : Laila
Titre : Le monde imaginaire dans <i>Capitale de la douleur</i> de Paul Eluard	
Sous la direction de : Monsieur le docteur Allahshokr Assadollahi	
Professeur consultant : Monsieur le docteur Mohammad-Hossein Djavari	
Université : Tabriz	Attitude : Littérature française
Cours : Français	Grade : Maîtrise
Page : 106	Date : Décembre 2008
Faculté : Des Lettres Persanes et Langues Etrangères	
Mots clés : Eluard, monde imaginaire, poésie, image poétique, amour, femme, images plaisantes, images déplaisantes.	
<p>Résumé :</p> <p>Paul Eluard, le grand poète français de l'amour, est celui qui fait sourdre des images riches, inattendues, vibrantes et saisies au cœur de la perception. Pour parler de l'amour, il trouve des mots et des images, sortis de lui-même et jaillis d'un élan de ferveur, qui touchent tous les autres. Les images exprimées par Eluard indiquent son état d'âme et son monde intérieur, elles lui permettent de vivre d'une manière agréable.</p> <p>Dans ce mémoire, il s'agit notamment de l'étude des images poétiques qui ont comme la source d'inspiration la femme et son amour. L'objectif majeur de ce travail est d'apporter des explications théoriques à la poésie éluardienne, ici s'agissant de son œuvre intitulée <i>Capitale de la douleur</i> (1926). Ce recueil poétique dépeint les différentes images par lesquelles Eluard fait plonger le lecteur au cœur de la vie.</p> <p>La première partie de cette recherche donne les définitions de quelques notions fondamentales, ce sont surtout des notions des surréalistes comme l'imaginaire, l'imagination, la conscience, l'écriture automatique, ... et enfin de la psychanalyse bachelardienne et de la méthode critique thématique de G. Bachelard afin de bien comprendre le sens des poèmes, les sentiments et l'univers intérieur d'Eluard.</p> <p>La seconde partie du travail est dédiée aux images plaisantes comme celles de ciel, des oiseaux et des nuages qui évoquent le sentiment du bonheur du poète et aussi aux explications sur les deux éléments fondamentaux de la nature (air et feu) qui servent comme les sources d'inspiration au poète pour créer ses images.</p> <p>La troisième partie analyse les images déplaisantes, rattachant à deux autres éléments de la nature (eau et terre) et leurs dérivés, qui suggèrent le sentiment du malheur du poète et aussi les éléments désagréables pour Eluard comme les eaux mourantes.</p> <p>Chez Eluard, les images germent bien, elles poussent bien. Gaston Bachelard affirme que "créer une image c'est vraiment donner à voir". Eluard est un prodigieux créateur des images pures.</p>	

Table des matières

Introduction	1
1. Chapitre I : Qu'est-ce que le monde imaginaire d'une poésie?	
1.1. L'image poétique	6
1.1.1. L'imagination ou la conscience en liberté	7
1.1.2. L'imagination créatrice	8
1.1.3. L'imagination et l'œuvre d'art	9
1.1.4. L'image poétique moderne	10
1.2. L'image surréaliste	12
1.2.1. Le Manifeste du Surréalisme	14
1.2.2. L'inconscient ou l'esprit libéré	15
1.2.3. L'image et l'écriture automatique	18
1.3. L'imagination matérielle : la méthode de G. Bachelard.....	23
1.3.1. La psychanalyse bachelardienne	23
1.3.2. L'imagination et l'imaginaire	27
1.3.3. L'imagination formelle et l'imagination matérielle	32
1.3.4. La loi des quatre éléments	35
2. Chapitre II : Les images plaisantes dans <i>Capitale de la douleur</i>	
2.1. <i>Capitale de la douleur</i>	42

2.2. L'amour de la femme	46
2.2.1. L'amour éluardien	46
2.2.2. Le rôle de la femme	50
2.3. Les images plaisantes	56
2.3.1. L'image aérienne	58
2.3.1.1. L'image du ciel et des nuages	62
2.3.1.2. L'image du vol et des oiseaux	67
2.3.2. L'image du feu ou de la femme solaire	73
2.3.3. Le regard solaire	77

3. Chapitre III : Les images déplaisantes dans *Capitale de la douleur*

3.1. L'absence de la femme	82
3.2. Les images déplaisantes	88
3.2.1. L'image de l'eau mourante	89
3.2.2. L'image de l'eau mêlée de l'obscurité	95
3.2.3. L'image de l'eau mêlée de la terre	98
Conclusion	103
Bibliographie	105

Remerciements

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères envers Monsieur le docteur Allah-Shokr Assadollahi, mon professeur directeur, qui m'a aidée patiemment dans la préparation de cette recherche ainsi que pendant mes études à Tabriz.

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus profonds envers Monsieur le docteur Mohammad-Hossein Djavari qui m'a bien aidée en tant que mon professeur consultant et qui a corrigé attentivement ce travail.

Je remercie sincèrement mon professeur Monsieur le docteur Ali Abassi pour ses précieux conseils.

Je tiens à remercier également tous mes professeurs de l'Université de Tabriz dont j'ai profité les enseignements.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma mère et mes vifs remerciements à ma famille et à mes chers amis pour leur encouragement et leur aide morale durant ces années.

A ma mère

Introduction

L'une des plus connues des œuvres surréalistes est assurément le chef-d'œuvre de Paul Eluard, intitulé *Capitale de la douleur*. Le succès merveilleux de ce recueil poétique doit à dépeindre bien les images limpides qui viennent directement de l'esprit de son poète. Dans ses poèmes lyriques, Eluard évoque ses sentiments intimes et personnels et il se propose de nous toucher par ses images puissantes. A vrai dire, en exprimant ses sentiments, il fait appel à ceux de son lecteur. *Capitale de la douleur* est une véritable activité de l'inconscient libéré d'Eluard. Les surréalistes choisissent la poésie pour exprimer leurs sentiments intérieurs et afin d'atteindre cet objectif, ils emploient l'image poétique qui établit un lien profond entre le monde réel et le monde sensible du poète. Eluard a l'intention d'évoquer, dans son œuvre, ses sentiments intérieurs en décrivant la nature imaginaire avec les éléments fondamentaux.

Selon la méthode critique de Bachelard, chaque image poétique a autant de substance que de forme. Sa forme est diverse et elle construit la beauté d'une poésie tandis que sa substance offre une signification profonde à l'œuvre. Eluard fait l'image sur les matières et pour cette raison la substance de ses images poétiques est constante. On se proposera d'analyser l'imagination poétique éluardienne dans sa composante matérielle. La critique bachelardienne n'est pas une simple analyse du texte, d'abord il faut connaître la substance de l'image poétique qui est son thème et ensuite il faut interpréter le réseau de sens de ces images. Dans une œuvre surréaliste, les images poétiques

s'enchaînent librement, elles témoignent d'une grande cohérence dans la poésie. Cette union étroite entre les éléments poétiques qui est préparée par l'imagination, donne à l'œuvre une valeur suprême. L'imagination ininterrompue ou le monde imaginaire de la poésie comporte les associations entre les diverses images poétiques qui conduisent le lecteur vers l'univers inconscient du poète. En effet, le poète transmet à son lecteur sa vision du monde par les images qu'il dépeint dans son poème.

Eluard est attiré par ses images préférées qui viennent de sa couche psychique moins profonde. Selon Bachelard, l'image poétique, se créant par la rêverie, est considérée comme une émergence involontaire et inconsciente. Par sa méthode qui est une psychanalyse de la vie, on peut pénétrer la vie personnelle de ce poète sentimental. Partout, dans les poèmes de ce recueil, on trouve la trace de l'amour qui est la seule vérité de la vie éluardienne. Il décrit le monde en donnant la couleur de l'amour et dans cet univers plein d'amour, il établit un lieu parfait pour sa vie satisfaisante. Au temps de l'amour il se sent heureux.

Capitale de la douleur apparaît comme un chant pur du bonheur et de l'amour. Bachelard rassemble tous les signes de l'amour dans ce recueil et en les critiquant, il découvre l'énergie de l'amour qui met en relief ce chef-d'œuvre. Tous les poèmes de cette œuvre surréaliste décrivent une réalité intime qui n'est que la relation amoureuse entre Eluard et son épouse Gala. Dans ses poésies, ce poète sensible donne à la femme une image idéalisée ou plutôt divine. Elle devient

l'inspiratrice unique de la poésie d'Eluard, elle est considérée comme le thème capital de ses poésies. Ce poète d'amour cherche à retrouver la femme dans les divers éléments naturels et il reproduit le monde par les images plaisantes de cet être privilégié. Les éléments qui construisent la substance des images agréables éluardiennes sont l'air et le feu. L'air qui est le messager d'une vie heureuse et quiétude et le feu d'amour qui s'installe dans le soleil lumineux et chaleureux constituent les substances constantes de l'univers imaginaire de Paul Eluard. Mais la substance des images poétiques dans *Capitale de la douleur* n'est pas toujours agréable, certaines poésies de ce recueil désignent la marque du malheur sans femme. L'absence de l'amour de femme fait construire les images déplaisantes qui nous suggèrent la détresse. Afin d'exprimer sa douleur, Eluard dépeint une nature triste avec ses éléments. On peut dire que la substance des images désagréables éluardiennes n'est que l'eau et ses mélanges avec la terre et les ténèbres.

Dans ce mémoire, on aura l'intention d'étudier attentivement les images poétiques de *Capitale de la douleur* en s'appuyant sur la méthode critique de G. Bachelard. Dans le premier chapitre, on s'occupera de définir en détail le monde imaginaire d'une poésie. Pour le comprendre bien, on expliquera certaines notions générales telles que : l'image poétique et l'imagination, et aussi les notions particulières comme : l'image surréaliste, l'imaginaire, et l'imagination matérielle qui présentera la méthode critique thématique de G. Bachelard. En employant cette méthode, on va analyser les associations entre les

images poétiques éluardiennes, selon les quatre éléments fondamentaux de la nature.

Dans le deuxième chapitre, d'abord on présentera les images plaisantes de *Capitale de la douleur* et ensuite on s'occupera de critiquer pratiquement ces images et leurs alliances. On va parler de l'amour de la femme qui produit cette sorte d'images et qui est l'énergie centrale et fondamentale de la poésie éluardienne. On va proposer l'image aérienne qui est, pour Eluard, l'image de la vie et aussi l'image du feu de l'amour ou l'image du soleil qui désigne sa passion devant la femme.

Enfin, dans le dernier chapitre, on va traiter les images déplaisantes dans *Capitale de la douleur*. On va aussi évoquer l'absence de la femme aimée qui influence mal l'esprit d'Eluard. Il produit les images désagréables dont la substance est l'eau mourante. Dans ce mémoire, on va observer généralement le rôle de l'amour de la femme dans le monde imaginaire de Paul Eluard.

Chapitre I

Qu'est-ce que le monde imaginaire d'une poésie?

Dans ce chapitre on a l'intention d'étudier le monde imaginaire de *Capitale de la douleur* selon la méthode critique de Gaston Bachelard. Afin de parvenir à cet objectif, il faut d'abord connaître la conception du monde imaginaire dans la poésie. Il est nécessaire que nous ayons la définition des termes fondamentaux comme : *l'image poétique*, *l'image surréaliste* et *l'imagination matérielle*.

1. 1. L'image poétique

Pour exprimer la beauté que le monde contient, le poète emploie les images poétiques par lesquelles il produit le plaisir vif et la séduction chez son lecteur, mais ces images sont différentes pour chaque poète.

"La tradition philosophique définit globalement l'imagination comme la faculté de former des images, c'est-à-dire des représentations d'objets ou de personnes réels ou fictifs, voire d'idées abstraites. Elle lui reconnaît trois fonctions principales, l'une compensatrice grâce à laquelle il nous est loisible d'évoquer une réalité en son absence, l'autre émancipatrice qui nous permet de projeter du possible, une troisième enfin, révélatrice, par laquelle nous accédons aux dimensions invisibles du monde."¹

Chaque penseur littéraire donne une définition propre pour l'image et l'imagination. Chaque définition est différente des autres, mais pour bien le concevoir d'abord il faut insister sur ces définitions pour accéder à un sens strict de l'image poétique dans l'œuvre d'art.

¹ . Chelebourg Christian, *L'imaginaire littéraire*, Nathan, Paris, 2000, p. 9, 10.

1. 1. 1. L'imagination ou la conscience en liberté

Ainsi on se met à exprimer l'idée de Jean-Paul Sartre à propos de l'image dans ses œuvres philosophiques comme : *L'Imagination* en 1936 et *L'Imaginaire* en 1940. Pour Sartre l'image n'est pas un état, mais elle est la conscience d'un objet, elle existe comme une réalité. Dans son œuvre, il affirme qu' "il n'y a pas, il ne saurait y avoir d'image dans la conscience. Mais l'image est un certain type de conscience. L'image est un acte non une chose. L'image est conscience de quelque chose."¹

Mais pour imaginer, il faut que la conscience soit libre de toute réalité. Selon lui, l'imagination est le contraire de l'imitation, elle n'imité pas le monde voire elle le pense avec une créativité propre. Dans *L'Imaginaire* il considère l'imagination comme un acte de liberté qui dégage l'homme de la présence des choses. Elle est une conscience délivrée des contraintes de la réalité qui produit des images mentales des objets ou des êtres représentés.

Maintenant, on parle du rôle de l'image dans la création des œuvres artistiques selon la pensée de Sartre. Ce que l'on constate dans une œuvre d'art ce n'est pas le réel, c'est l'imaginaire qu'elle crée.

"Le réel n'est jamais beau. La beauté est une valeur qui ne saurait jamais s'appliquer qu'à l'imaginaire et qui comporte la néantisation du monde dans sa structure essentielle. L'œuvre d'art est

¹ . Sartre Jean-Paul, *L'Imagination*, PUF, Paris, 1994, p. 162.

communication d'un imaginaire ; la contemplation esthétique est un rêve provoqué."¹

1. 1. 2. L'imagination créatrice

Henry Corbin, un autre penseur français, c'est celui qui éclaire le concept de l'image et de l'imagination dans son œuvre *L'Imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn'Arabî* en 1958. Il nous y conduit vers un univers où l'imagination n'est pas la simple faculté de créer des images, mais, pour lui, l'imagination est :

"La production magique d'une image, le type même de l'action magique, voire de toute action comme telle, mais par excellence de toute action créatrice. L'image est comme un corps (un corps magique, un corps mental) dans lequel s'incarnent la pensée et la volonté de l'âme."²

Pour Corbin, l'imagination est créatrice ; elle engendre les images qui ont racine dans la pensée de la personne qui imagine. L'imagination s'opère dans un univers qui est l'intermédiaire entre l'esprit humain et le monde réel, en effet, elle est la conséquence de la réflexion de l'homme sur son sujet favori inconsciemment.

1. 1. 3. L'imagination et l'œuvre d'art

¹. Sartre Jean-Paul, *L'Imaginaire*, Gallimard, Paris, 1940, p. 371.

². Corbin Henry, *L'Imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn'Arabî*, Flammarion, Paris, 1958, p. 139.

On peut dire que l'art, surtout la littérature, est le lieu où l'inconscient se développe plus. Du point de vue littéraire, l'imaginaire joue un rôle dans l'élaboration des images poétiques afin de produire un effet décisif sur son lecteur. L'image suscite en nous les expériences individuelles voire culturelles, c'est à cette raison qu'il faut avoir une bonne connaissance à propos de mécanisme de l'inconscient individuel ou collectif pour l'exploration de l'imaginaire. Ainsi l'œuvre d'art est considérée comme une création personnelle ou bien comme une production surpersonnelle.

L'homme de lettres, particulièrement le poète, se sert de l'énergie libérée de l'inconscience pour construire les images séduisantes par lesquelles le lecteur s'introduit dans le monde imaginaire de la poésie qui contient des alliances de ces images poétiques et leurs rapports. Dans la poésie les images s'attachent l'une à l'autre par une chaîne d'associations, ces images prennent leur racine dans l'inconscience du poète. En effet, le monde imaginaire d'un poème comporte la signification que ces associations entre les images suggèrent à son lecteur et cette signification ne dirige l'intention de lecteur que vers le monde inconscient du poète. Ainsi un lien s'opère entre le lecteur et l'univers inconscient du poète par le monde imaginaire qui englobe plusieurs sens et émotions. En un mot, la communication entre les images poétiques construit un univers fictif dans lequel le poète manifeste son inconscient à son lecteur c'est ce que l'on appelle le monde imaginaire d'une poésie. Le poète est un rêveur qui transmet à son lecteur une vision du monde par les images qu'il crée dans son poème.

1. 1. 4. L'image poétique moderne

Pour développer la définition de l'image poétique, on choisit l'interprétation que Pierre Reverdy publie dans un article intitulé *L'image*, dans la revue de *Nord-Sud*. Il dit :

"L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes, plus l'image sera forte, plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique."¹

La définition de Reverdy à propos de l'image poétique affirme ce que l'on a déjà dit : l'image est une invention de l'inconscient, elle surgit dans la tête du poète sans qu'il ait la moindre conscience de sa formation. Il dépeint son imagination dans son poème inconsciemment et en communiquant avec ce monde imaginaire on est capable d'accéder l'univers sensible du poète. C'est la raison d'expliquer le sens strict de l'image poétique et le monde imaginaire.

L'image qui naît du rapprochement de deux réalités est produite d'une liberté, c'est-à-dire, l'esprit qui agit comme le moteur de former l'image poétique est créatif. Il est capable d'approcher deux réalités qui n'ont plus la proximité en apparence, par exemple le ciel et l'or sont deux réalités indépendantes et éloignées qui n'ont aucune contiguïté, mais l'esprit du poète a la faculté de les approcher l'une de l'autre par l'image poétique ; il invente le ciel d'or dans le monde imaginaire de sa poésie.

¹. Reverdy Pierre, la revue *Nord-Sud*, le numéro de mars 1918, p. 32.

D'après l'idée de Reverdy l'image n'est pas une comparaison, car dans ce cas, il faut avoir une ressemblance entre les deux réalités tandis que l'on ne constate aucune similitude entre le ciel et l'or. C'est l'aptitude poétique qui les rapproche dans l'univers fictif par une imagination créatrice. Reverdy déclare bien que :

"Le poète est, dans une position difficile et souvent périlleuse, à l'intersection des deux plans au tranchant cruellement acéré, celui du rêve et de la réalité. Le rêve et la pensée sont chacun le côté différent d'une même chose – l'envers et l'endroit."¹

C'est par l'imagination et le rêve du poète que l'on parvient à rapprocher l'univers réel de celui fictif. Cette définition, par laquelle Reverdy affirme que la poésie du XXe siècle accorde à l'image, a une influence vaste sur les jeunes poètes du début de siècle qui organisent le Surréalisme. Cette définition est reprise et modifiée par André Breton dans le *Manifeste du Surréalisme*.

A présent que l'on étudie de divers points de vue le sens général et en même temps strict de l'image poétique, il est nécessaire de vérifier la définition de l'image surréaliste pour bien critiquer *Capitale de la douleur* de P. Eluard, une œuvre surréaliste qui fait le sujet de notre mémoire.

1. 2. L'image surréaliste

¹. Reverdy Pierre, *Le Gant de crin*, Plon, Paris, 1926, p. 15.

Le surréalisme est le mouvement littéraire et artistique le plus important de la première moitié du XXe siècle (1919-1969) qui est fondé sur le rejet de toutes constructions logiques de l'esprit et en même temps sur l'appologie du merveilleux. Il s'agit d'inventer de nouveaux modes de pensée .En 1922, il est lancé par André Breton (1896-1966), Louis Aragon (1897-1982) et Paul Eluard (1895-1952). Le mouvement surréaliste n'apparaît pas par hasard, il est le résultat des évènements historiques. Le surréalisme est la réaction contre la guerre mondiale. Il met en cause toutes les activités humanistes et esthétiques des écoles précédentes.

"Cette théorie de la création poétique implique la suppression des contraintes dont les doctrinaires des diverses écoles avaient plus ou moins reconnu la nécessité. Le recours à des formes fixes de strophes, la recherche d'effets rythmiques ou harmoniques, l'usage de la rime et jusqu' aux règles ordinaires du langage sont des artifices qui compromettent la pureté originelle de l'élan créateur."¹

Le surréalisme est un art tourné vers l'individu dont l'imagination et le rêve jouent un rôle essentiel dans la création artistique. Le refus de la logique conduit ce mouvement à créer des images poétiques insolites. Du point de vue d'Aragon le surréalisme est :

"L'emploi déréglé et passionnel du stupéfiante image, ou plutôt de la provocation sans contrôle de l'image pour elle-même et pour ce qu'elle entraîne dans le domaine de la représentation de

¹ . P.-G. Castex, P. Surer, *Histoire de la littérature française*, Hachette, Paris, 1974, p. 832.